Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 126 (2003)

Vorwort

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Ce numéro spécial du bulletin neuchâtelois des sciences naturelles est consacré à la gélinotte des bois *Bonasa bonasia*, une espèce inscrite sur la liste rouge des animaux menacés de Suisse. Rédiger un bulletin entier sur un seul oiseau peut paraître disproportionné, mais il me semblait important de combler une lacune. En effet, à la différence de son célèbre cousin, le coq de bruyère (ou grand tétras *Tetrao urogallus*), la gélinotte n'avait pratiquement jamais fait l'objet d'une publication dans le Jura suisse occidental. Pourtant, l'arc jurassien est l'un des bastions des populations de la sous-espèce *B. b. rupestris*. Ses grandes forêts montagnardes assurent un relais important entre les populations alpines, celles des Vosges et celles de la Forêt Noire.

Dans cette optique, cette "monographie" sur la gélinotte des bois apporte des éléments qui, je l'espère, contribueront à une meilleure connaissance de l'un de nos oiseaux les plus secrets. Je dois bien avouer que, intrigué par les aspects de cette vie mystérieuse, la passion de l'étude m'a vite amener à dépasser les intentions de départ. Il a fallu six années de recherches difficiles, d'innombrables heures d'affût, des écoutes patientes et, parfois aussi, des coups de chance inouïs, pour pouvoir décrire la biologie de cet oiseau si prudent. Au fur et à mesure des découvertes, mes compagnons de terrain et moi nous sommes rendus compte combien cette espèce restait méconnue.

Nous remarquions aussi des manques curieux dans la littérature. Par exemple, aucun spécialiste de l'espèce ne s'était encore donné la peine de bien décrire les indices qui permettent de déceler la présence de la gélinotte. En outre, dans le Jura, aucune synthèse des connaissances concernant la vie de cette espèce n'avait été faite à ce jour, malgré des thèses de doctorat de très grande qualité réalisées par nos collègues français, notamment Régis Debrosses et Marc Montadert. Dans la première partie du bulletin, nous avons essayé de réaliser cette synthèse.

A l'origine, le but principal des recherches, menées à partir de 1998, était de déterminer le statut de la gélinotte des bois dans le canton de Neuchâtel. La seconde partie de ce fascicule est consacrée aux résultats de ces études "neuchâteloises". Le constat n'est pas aussi alarmant que celui fait sur le grand tétras. La gélinotte est considérée comme potentiellement menacée en raison de la régression observée à basse altitude. En revanche, dans le domaine de la hêtraie à sapin, elle possède des effectifs normaux. Certains massifs forestiers accueillent encore des populations à forte densité. La description des structures de l'habitat montrent combien l'homme - le sylviculteur, mais aussi l'agriculteur dans les pâturages boisés - peut influencer le choix de l'oiseau. Je suis persuadé qu'à l'avenir, un plan d'actions, mis en place par l'ensemble des acteurs forestiers concernés, a toutes les chances d'aboutir au renforcement des populations de ce petit gallinacé, l'un des joyaux de notre avifaune jurassienne.

Blaise Mulhauser
Conservateur Dpt Vertébrés
Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel